

Dimanche 18 octobre 2026, Annemasse

17 octobre à Annemasse. Une ville rassemblée le jour, une ville debout la nuit.

Le samedi 17 octobre restera une journée contrastée pour Annemasse. Une journée de fête et de rassemblement autour de l'inauguration du tram 17, du nouveau J.5 et du vernissage de la Villa du Parc. Puis une nuit marquée par des dégradations commises par quelques dizaines de jeunes dans le centre-ville. Services municipaux et élus sont restés mobilisés sur le terrain de 20h à 3h du matin, puis jusqu'à l'aube pour remettre la ville en état.

Une journée de joie et de rassemblement

Après près de trois années de travaux, le tram 17 a été inauguré en présence de plusieurs centaines de personnes. Ce moment est d'abord celui des Annemassiennes et des Annemassiens. Il récompense la patience des habitants et la résilience remarquable des commerçants, qui ont traversé ce chantier nécessaire avec courage.

La journée a également été marquée par l'inauguration des nouveaux locaux du J.5, le service jeunesse de la Ville, désormais installé place Deffaugt. De nombreux jeunes étaient présents, dans une ambiance chaleureuse. Ce lieu est le leur. Il accompagne les 11-30 ans dans leur orientation, leur formation, leurs projets et leurs loisirs.

En fin de journée, la Villa du Parc, centre d'art contemporain d'intérêt national, accueillait le vernissage de l'exposition *Pintura* de Camila Oliveira Fairclough.

Une soirée qui a basculé

Ce 17 octobre s'inscrivait aussi dans un appel national à la mobilisation, dans un contexte social tendu. À Annemasse, les rassemblements de la journée sont restés peu nombreux et pacifiques. Une cinquantaine de personnes se sont réunies au rond-point de l'Étoile.

En fin de soirée, le climat a changé. Comme dans de nombreuses villes de France, la journée s'est achevée dans la violence. Des groupes de jeunes, souvent très jeunes, garçons et filles, âgés pour beaucoup de 12 à 18 ans, s'en sont pris à des vitrines du centre-ville. 11 commerces ont été touchés.

« Nous pouvions espérer que la nuit, comme la journée, permette aux revendications légitimes de s'exprimer dans un cadre serein et dans l'unité. Nous avons assisté à l'inverse. Je peux entendre la colère, les inquiétudes et les attentes sociales qui traversent notre pays. Je ne peux pas accepter qu'elles prennent la forme de vitrines brisées et de pillages. Casser le commerce de son voisin n'a jamais fait avancer aucune cause », déclare Gabriel Doublet, Maire d'Annemasse.

Une jeunesse à qui il faut redonner des repères

Ce que nous avons vu cette nuit interroge chacun d'entre nous. Les sociologues décrivent depuis longtemps ces phénomènes. L'effet de groupe efface la responsabilité individuelle. Les réseaux sociaux transforment la transgression en spectacle et en recherche de reconnaissance. Une partie de la jeunesse se sent sans place et sans perspective, et cherche dans le défoulement collectif une forme d'existence.

Ces explications ne sont pas des excuses. Elles nous obligent.

Lorsque des enfants de 12 ou 13 ans se trouvent dans la rue à une heure du matin, la question dépasse l'ordre public. Elle concerne l'éducation, l'accompagnement et la place de chaque adulte. L'École, la Ville, les associations, les éducateurs ont leur rôle. Les familles ont le leur, et il est premier. Nous appelons chaque parent à savoir où sont leurs enfants et à en parler avec eux.

Un soutien total aux acteurs économiques

Les commerçants annemassiens ont tenu bon pendant des mois de travaux. Ils ont fait preuve d'une résilience exemplaire. Ils subissent aujourd'hui le défoulement de quelques dizaines de jeunes. La Ville se tient à leurs côtés.

Les services et élus mobilisés toute la nuit

De 20h à 3h du matin, les élus et les services de la Ville étaient présents sur le terrain. Au contact de cette jeunesse qui semble en perte de repères. Au contact des commerçants et des habitants, pour écouter, rassurer et constater.

Les équipes municipales se sont mobilisées pour sécuriser les vitrines endommagées et nettoyer les rues, tard dans la nuit et jusqu'à l'aube. Au réveil, le centre-ville était remis en état.

Cette nuit a aussi montré la force de notre territoire. Des agents d'Annemasse Agglo et des communes de l'agglomération, notamment d'Ambilly, de Bonne, d'Étrembières, de Vetraz-Monthoux et de Ville-la-Grand venus prêter main-forte aux équipes annemassiennes. Cette solidarité intercommunale nous honore.

« Je remercie les agents de la Ville et des communes voisines, ainsi que les forces de l'ordre, pour leur engagement exceptionnel. Annemasse a montré à la fois le visage d'une ville qui sait se rassembler joyeusement et celui d'une ville qui, face à l'adversité, sait toujours se relever », conclut Gabriel Doublet.

La nuit du 17 au 18 octobre en images

Services municipaux, agents de l'Agglomération et élus mobilisés de 20h à l'aube.

